

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 142 (2016)
Heft: 21: Route cantonale 177

Artikel: Une agglomération celtique du 2e siècle avant J.-C. sur le tracé de la RC 177
Autor: Montandon, Benoît
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-630539>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Une agglomération celtique du 2^e siècle avant J.-C. sur le tracé de la RC 177

En 2007, à l'occasion de l'étude d'impact sur l'environnement de la future RC 177, l'Archéologie cantonale vaudoise a demandé une campagne de sondages préalables sur ce nouveau tracé. Légalement, il s'agissait de vérifier que les importants travaux projetés ne portaient pas atteinte à des vestiges archéologiques répondant à l'article 46 de la loi sur la protection de la nature, des monuments et des sites (LPNMS).

Benoît Montandon



- 1 Vue aérienne du tracé de la RC 177 en cours de fouilles (photo Archeotech SA)
- 2 Ratés d'une cuisson de céramiques découverts dans un dépotoir du site

Lors de ces travaux, les archéologues découvrent les premiers témoignages d'une importante occupation humaine établie à proximité immédiate de la Venoge, sur la commune de Vufflens-la-Ville. Ce site n'était alors pas encore répertorié sur la carte archéologique cantonale. La réalisation de la RC 177 allait devoir obligatoirement passer par une étape de fouilles archéologiques préventives sur près de 450 mètres linéaires, soit une surface de plus de 8000 m².

Deux ans plus tard, une campagne de sondages complémentaires est effectuée afin de déterminer la complexité du site et ainsi préciser la durée et les coûts nécessaires à l'indispensable opération de fouilles. Les résultats sont impressionnants: cinq occupations successives, associées à un mobilier riche et abondant, sont identifiées.

Il faudra encore sept ans de patience aux archéologues avant de connaître la nature précise de cette occupation. Les premiers coups de pelle mécanique sont donnés fin avril 2015: la fouille, prévue sur 13 mois, démarre. Ce seront finalement 15 mois en continu, en respectant malgré tout le budget initial pour la phase de terrain, de l'ordre de 3,7 millions, ainsi que les délais impartis par la réalisation de la RC 177.

Après la fouille: les inventaires

La fouille s'achève fin juillet 2016, mais le travail des archéologues est loin d'être terminé. Dans un premier temps, il s'agit d'inventorier, trier, classer toute la documentation issue des fouilles: pas moins de 1200 dessins, 1500 structures, 10 000 photos et 4000 fiches de terrain à coordonner entre elles. Le mobilier récolté est quant à lui répertorié, comptabilisé, pesé, ce qui représente plus de 60 caisses de céramique, 60 caisses d'os d'animaux, environ 3000 objets métalliques (fer, bronze) et 152 monnaies, sans compter les nombreux échantillons prélevés pour des analyses ultérieures (sédimentologie, datation par radio-carbone, paléo-botanique, etc.). Ce bilan général des produits issus de la fouille est indispensable et indissociable de l'opération de terrain. Il permet non seulement l'archivage des documents constituant désormais la mémoire d'un site archéologique détruit par la fouille, mais encore l'entrée de tous les objets récoltés dans les dépôts du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire (MCAH). Cette étape conduira à la limite du crédit accordé par le Grand Conseil pour la réalisation de cette opération archéologique, soit 4,5 millions.

une chronologie beaucoup plus fine que celle utilisée actuellement, au moins au niveau régional. L'essor de cette agglomération, son apogée et son déclin pourront être analysés dans le détail.

L'étude des deux zones artisanales fournira des indications précieuses sur les modes de fabrication, la spécialisation des artisans, ainsi que sur la diffusion de leurs produits. Sera-t-il par exemple possible d'établir une relation entre les habitants de Vufflens-la-Ville et les populations qui se sont réunies sur la colline du Mormont, distante d'une dizaine de kilomètres, dans les années 100 avant J.-C.? La Venoge était-elle utilisée comme voie de transport pour le halage des marchandises? La ville jouissait-elle d'une position privilégiée au carrefour de grandes voies de communication antiques? Quel était le rayonnement du site de Vufflens-la-Ville au sein du monde celtique? Voici quelques-unes des autres problématiques soulevées par la découverte de ce site exceptionnel.

Ces questions et ces pistes de recherches resteront toutefois sans réponse en l'absence de ressources financières adaptées. Une évaluation des montants nécessaires à l'étude et à la publication de cette fouille est actuellement en cours. Il en va de notre responsabilité devant l'importance archéologique et historique de ce site, au niveau vaudois, suisse et européen, de faire partager au public tous les résultats des études à mener.

Benoît Montandon, conservateur du patrimoine archéologique au Service Immeuble, Patrimoine et Logistique du Canton de Vaud

- 3 Vue zénithale de vestiges d'habitations, notamment de solins en pierres sèches
- 4 Détail d'un four de potier sur pilier central
- 5 Sélection de parures: fibules, bracelets en verre, pendentifs en forme de roue, bague et chaînette. (Sauf mention, les photos illustrant cet article sont d'Archeodunum SA.)

Schweizer


La boîte à colis de Schweizer:

recevez vos colis même lorsque vous êtes absent.

Avec la boîte à colis, interactive et extrêmement pratique, vous offrez une nette plus-value aux habitants. La boîte à colis est disponible en trois exécutions différentes: la boîte-à-colisPlus, système complet comprenant des boîtes aux lettres, des boîtes à colis et le terminal d'information; la boîte-à-colisCentro, une installation centrale pour un ensemble d'immeubles; et la boîte-à-colisReno permettant de compléter après coup des groupes de boîtes aux lettres existantes.



Garde les envois de manière sûre.



Informe le destinataire en cas de livraison.



Permet la reprise des colis en toute sécurité.



Evite le trajet jusqu'à la poste.

Vous trouverez de plus amples informations sur notre nouveau site Internet:

www.boite-a-colis.ch